

**Déclaration liminaire du CFDT Education Formation Recherche Publiques au
CSA.SD du 23 juin 2025**

Monsieur le Directeur Académique, Mesdames, Messieurs les membres du CSA SD

Nous souhaitons la bienvenue à Monsieur Delmas, Directeur Académique, et espérons mener un dialogue social fructueux et constructif.

Avant d'évoquer les points à notre ordre du jour, nous souhaitons rappeler le contexte politique et économique actuel pesant : la montée inquiétante des populismes en France, comme partout en Europe, doit alerter les éducateurs que nous sommes.

La situation internationale particulièrement incertaine laisse aussi à craindre que les temps à venir ne soient davantage consacrés au réarmement, qu'à l'éducation.

Nos inquiétudes s'alimentent à la fois des déclarations du ministère de l'Économie, qui a annoncé 40 milliards d'euros d'efforts supplémentaires, et par la circulaire qu'il a envoyée à tous les ministères et dans laquelle il demande « d'identifier et de présenter un niveau ambitieux de diminution des effectifs ». Ces annonces, rappelons le, intervennent après un budget 2025 passé en force en utilisant l'article 49.3, ce qui affaiblira encore davantage le service public, avec des conséquences bien réelles pour les agents. Prenons pour seul exemple l'adoption, le 19 février dernier, des décrets sur la réduction de l'indemnisation des arrêts maladie des agents publics, qui permet à l'État de faire des économies au détriment des collègues malades, ainsi doublement pénalisés.

La CFDT Education Formation Recherche Publiques rappelle que ces annonces de coupes budgétaires interviennent alors que la crise d'attractivité est majeure dans nos métiers. Le rythme des réformes, souvent brutales, menées sans concertations suffisantes et sans bilans, associé au déclassement salarial des enseignants et enseignantes, n'incite pas les jeunes diplômés à se projeter dans la carrière et posent la question de rester pour certains collègues.

Actualité oblige, comme vous le savez, les principales épreuves du baccalauréat professionnel ont été avancées d'un mois, et après avoir composé, les élèves devront, soit revenir en classe pour préparer une poursuite d'études, soit retourner en entreprise pour 5 semaines dans le but de préparer une insertion professionnelle.

Nous pouvons témoigner des conséquences bien concrètes, transmises et vécues par des équipes éducatives au bord de l'explosion. En effet, les collègues de la voie professionnelle ont été confrontés à une pression maximale pour boucler leurs programmes tout en gérant l'organisation de la future période de formation en entreprise.

La CFDT alerte sur un système éducatif au bord de l'explosion, qui ne tient que grâce à l'abnégation et à la conscience professionnelle des agents.

Concernant maintenant les points à l'ordre du jour, nous remercions les services pour les documents reçus. Toutefois, nous faisons à nouveau la remarque de délai tardif concernant le retour des PV de commissions.

Nous ne reviendrons pas sur les OTS choisis pas les écoles néanmoins, la CFDT poursuit sa réflexion concernant les rythmes scolaires français et soutient aussi les professeurs qui sont épuisés par un rythme trop intense. Nous pensons en effet qu'il faut déconnecter le temps enseignant du temps élèves. En particulier, dans le premier degré, il faut sortir de la configuration un prof = une classe. D'autres organisations sont possibles et beaucoup plus satisfaisantes.

Pour terminer, nous avons évidemment une pensée émue pour notre collègue AED de Nogent. Nous exprimons tout notre soutien à la famille, aux collègues et à la communauté éducative.

Cependant, les annonces de ces derniers jours de nos politiques nous scandalisent. Nous souhaitons que cet évènement tragique fasse bouger les lignes. A quand de véritables moyens pour la santé mentale ? A quand un vrai budget alloué à la santé scolaire pour prévenir et accompagner ? A quand une reconnaissance des AED ? A quand des moyens pérennes pour garantir la sécurité de tous ? Pour nous ce drame est un signal d'alarme: l'école se doit d'être un sanctuaire... Nos politiques doivent agir et non plus seulement réagir !

Merci pour votre écoute.